

En effet, le 1^{er} mars précédent, les Conseillers de Lyon avaient prescrit de donner à Jehan de Paris et à Clément Trye, « qui avoient eu la plus grande charge dans la conduite des mistères, à chacun d'eux, deux aulnes et demie de drap gris de Perpignan, pour une robe, aux despens de la ville. »

On doit tenir compte, sans doute, de la valeur monétaire de l'époque ; mais une rémunération vingt fois plus forte ne suffirait pas, certainement, à récompenser, aujourd'hui, nos artistes dans l'exécution de pareils travaux.

Il fallait être plus jaloux de sa réputation qu'intéressé pour se trouver content d'une rétribution aussi modique.

Disons donc, à la gloire des artistes d'alors, et surtout à celle de Jehan de Paris, qu'ils se sont montrés aussi dévoués que savants dans la direction des travaux afférents aux fêtes publiques, dont les détails ne manquaient pas d'une ingénieuse complication et d'une active et difficile surveillance dans l'exécution.

III

Cinq ans après, Lyon devint le rendez-vous de l'armée française allant faire la conquête de Naples. Charles VIII revint dans cette ville avec sa femme, Anne de Bretagne, qu'il avait épousée depuis trois ans, et qu'il y laissa.

Dès le 3 janvier 1494 (1495), Jehan de Paris, mandé près du Consulat, fut prié d'inventer quelques belles histoires pour la venue de la jeune reine. Il répondit « *qu'il y penseroit et accroit peine de le faire.* »

Le 24 février suivant, le Consulat lui donnait 8 livres tournois pour faire une robe, *attendu qu'il avoit servi et sert encore en la facture de la poëterie et versification qu'il a fallu faire pour les mistères de l'entrée du roi.*